

Pollution et drogues de synthèse: encore beaucoup d'inconnues

À l'échelle belge, le volume de déchets issus de la production de drogues de synthèse reste indéterminé. Il y a quelques années, l'INCC a tenté de compter manuellement les volumes des déversements liés à la production de drogues de synthèse. Résultats? En 2017, environ 32 000 litres jetés dans la nature et, en 2018, 104 000 litres. Des chiffres vertigineux mais (très) probablement inférieurs à la réalité.

Car si la pollution générée est considérable, les connaissances scientifiques en la matière restent limitées. "On a peu d'études sur le sujet en Belgique. Des initiatives locales existent, mais pas de publications scientifiques", résume Natalie Meert. Un constat partagé par un rapport de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC), publié en 2022. Celui-ci souligne que "la recherche scientifique entreprise dans le domaine des liens entre l'économie de la drogue et l'environnement est relativement limitée et récente".

Des répercussions sous-estimées?

D'éparses analyses ont certes démontré les effets négatifs de la production de stupéfiants sur la biodiversité ou la nature, mais elles restent "souvent limitées à des cadres d'expérimentation et n'ont encore offert que peu d'informations sur les éventuels effets à long terme", ajoute l'organisme international. Tanja Vliegen, substitut du procureur du Roi et magistrate de référence en matière de stupéfiants pour le parquet du Limbourg, abonde en ce sens: "L'existence d'un impact est incontestable, mais son ampleur semble insuffisamment étudiée et connue. Les drogues synthétiques ont donc des effets considérables sur l'environnement, mais cela reste souvent sous-estimé dans le débat politique en matière de lutte contre les stupéfiants."

"Favorise la dispersion des métaux lourds"

Les conséquences insoupçonnées peuvent pourtant perdurer pendant des années, voir des décennies. Comme le rappelle une étude de l'Agence de l'Union européenne sur les drogues, un "écosystème mettra un certain temps à se remettre d'un déversement ou d'un rejet". Tandis que "les acides, les bases et les solvants peuvent également mobiliser localement d'autres contaminants déjà présents dans le sol ou les sédiments, ce qui peut favoriser la dispersion de substances telles que les métaux lourds ou les micropolluants organiques". Alors quelles sont les conséquences des drogues de synthèse sur la biodiversité? Sur les cours d'eau? Sur la qualité de l'air? Et si les hypothèses d'hier se révélaient en déçà des réalités de demain? De quoi provoquer une sacrée descente... pour la planète.

N. Go



Un échantillon de MDMA analysé au sein des laboratoires de l'INCC.



Les laboratoires clandestins de drogues génèrent des rejets extrêmement toxiques.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE LABORATOIRES CLANDESTINS DÉCOUVERTS EN BELGIQUE

